

Bureau:
Passage
Lemonnier
12

Bureau:
Passage
Lemonnier
12



LE RASOIR



Souvenir de la célèbre charge des ex-Cuirassiers belges
seize contre un
Une vaie société fraternelle, quoi !

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

De plus fort en plus fort.

Comme on devait s'y attendre, la Chambre vient de voter à une forte majorité le projet de modifications aux lois électorales déposé *in extremis* par le gouvernement.

C'est la vingtième ou trentième fois, je pense, que l'on introduit des changements dans notre législation électorale depuis 1830, les différents ministères qui se sont succédés au pouvoir n'ayant jamais manqué d'apporter leur petit grain de sel à cette énorme mystification qu'on appelle le régime censitaire.

Et ce brave cens se prête si bien à toutes les combinaisons possibles et impossibles, que personne jusqu'ici ne s'était encore montré surpris de voir tous les cabinets s'évertuer, l'un après l'autre, à l'arranger à la sauce jugée la plus profitable aux intérêts de la boutique.

Ces tripotages traditionnels étaient tellement entrés dans les mœurs parlementaires belges qu'on n'y faisait plus attention; voilà tout.

Cependant, cette fois, je crois qu'il serait très difficile, même aux plus stoïques, de ne pas tomber dans des abîmes d'étonnement et de stupéfaction.

Pourrait-on par exemple rêver quelque chose de plus ébouriffant, de plus abracadabrante, de plus archi-époustouillant que cet adorable article 2 qui met à charge du propriétaire la contribution personnelle des maisons louées au mois, tout en stipulant que l'impôt payé de ce chef par le propriétaire sera compté comme cens électoral au locataire !!!!

Et dire qu'il s'est trouvé à la Chambre 61 farceurs pour voter une fumisterie aussi colossale !

En vain M. Lippens avait-il fait ressortir l'absurdité pyramidale de cette disposition. En vain M. Bara avait-il déposé cet amendement d'une logique irréfutable :

« Si l'impôt est payé par le propriétaire garant sur réquisition de l'administration, il ne pourra être compté au locataire comme cens électoral. »

Rien n'y a fait. MM. les cléricaux avaient juré sans doute de dépasser de cent coudées les mystificateurs les plus célèbres et, ma foi, ils y ont entièrement réussi.

Grâce à eux, voilà donc qu'en plein régime censitaire, alors que le cens est la seule et unique base du droit électoral (je parle de l'électorat général), voilà dis-je qu'un type quelconque, reconnu insolvable par le fisc, peut devenir électeur censitaire sans payer un centime de cens !!!

Et l'article 47 de notre « admirable constitution » subsiste toujours dans son intégrité ! Et nos bons cléricaux continuent à crier sur tous les tons qu'ils ne veulent à aucun prix de la révision de notre pacte fondamental (Style majestueux) !

C'est décidément de plus fort en plus fort comme chez Nicolet et, pour ma part, j'avoue que je n'y vois plus que du feu.

Il me semble cependant que malgré toute l'habileté de leurs trucs, les jésuites qui nous gouvernent ont manqué quelque peu de prévoyance.

Ils n'ont pas réfléchi sans doute qu'en entamant, eux les premiers, ce trop fameux article 47, ils fournissaient une arme inespérée aux partisans de la révision constitutionnelle, laquelle, grâce à eux, s'impose aujourd'hui plus que jamais.

Qu'ils se le tiennent dans tous les cas pour dit. Le jour inévitable où cette révision sera proposée pour tout de bon, le pays leur rira carrément au nez lorsqu'ils tenteront de plaider, une dernière fois, la virginité perpétuelle de la vieille comère qu'ils viennent de violer.

A. RIGOBERT.

Simple comme bonjour.

Je lis dans les journaux qu'un Congrès d'électeurs capacitaires doit s'ouvrir prochainement à Anvers.

La première question à l'ordre du jour est celle-ci :

« Quels sont les moyens pratiques pour arriver à la révision de l'article 47 de la Constitution ? »

Je vois certainement avec plaisir que MM. les capacitaires cherchent à faire étendre leurs droits, mais il me semble, cependant, qu'il n'était pas nécessaire de réunir un Congrès pour trouver la solution de la question ci-dessus.

Il ne peut y avoir qu'un seul moyen pour le parti libéral d'arriver à la révision de l'article 47 de la Constitution : C'est de la vouloir sérieusement.

Que tous les électeurs libéraux prennent dès aujourd'hui l'engagement de ne voter aux élections futures que pour des partisans de l'adjonction immédiate des capacités au cens, et ce fameux article 47 si cherjadis au cœur des doctrinaires aura bientôt vécu.

Cela me paraît d'une simplicité antique. Mais si, sous prétexte d'inopportunité, les bons électeurs libéraux continuent à élire mordicus des anti-réformistes, qui comme M. Frère ne veulent à aucun prix de l'extension du droit de suffrage, ou des farceurs, qui comme M. Hanssens se disent adversaires acharnés de l'article 47, mais qui ont soin de voter aux Chambres contre la prise en considération de toute proposition de révision, eh ! bien, on aura beau faire, cela sera toujours Piron pareil. Malgré tous les Congrès du monde les censitaires resteront à perpétuité les seuls maîtres de la situation en Belgique et les calotins continueront à escalader régulièrement le pouvoir au bout de six ou huit ans, jusqu'à la consommation des siècles.

Ce qu'il faudrait donc c'est la réunion à bref délai d'un nouveau Congrès libéral. De toutes parts les esprits semblent bien disposés et puisque les doctrinaires, eux-mêmes, émettent pour le quart d'heure des vœux en faveur d'une extension générale du droit de suffrage, une entente doit être plus que jamais possible.

Mais voilà MONSIEUR FRÈRE n'a pas encore parlé et en attendant tout cela n'est peut-être encore que de la comédie.

RACAGNAC.

DISTRIBUTION DES PRIX

aux membres du Conseil communal.

Arrêté du RASOIR.

LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DU JOURNAL LE RASOIR :

Considérant que personne jusqu'ici n'a encore songé à organiser une distribution solennelle des prix aux membres du Conseil communal ;

Considérant que c'est là une lacune profondément regrettable, étant donné le zèle, le dévouement, l'assiduité, la prévoyance, la sagesse, la prudence, la perspicacité, etc., etc., dont ont toujours fait preuve les membres de cette assemblée ;

Considérant qu'il importe dès lors au journal *Le Rasoir* (abonnement fr. 4-50 par an) de prendre l'initiative de l'organisation d'une cérémonie grandiose en l'honneur de ces citoyens d'élite ;

ARRÊTE :

ART. 1^{er}. — Il sera procédé cette année à une distribution archi-solennelle des prix aux membres du Conseil communal.

ART. 2. — Cette cérémonie aura lieu lundi prochain, à 4 heures précises du matin, à la morgue de Robermont.

ART. 3. — Un seul prix sera décerné; mais, vu le mérite égal et incontestable de chacun de nos municipaux, il sera partagé *ex æquo* entre les 31 membres du Conseil communal.

ART. 4. — Ce prix consistera en une magnifique image d'Epinal (provenance garantie), d'une valeur d'au moins 10 centimes.

ART. 5. — La cérémonie de la distribution sera précédée d'un grand concert vocal, instrumental et acrobatique dont ci-dessous le programme :

1^{re} PARTIE.

1^o *La Brabançonne* (naturellement), par la section mirlitophile de la Commission des Beaux-Arts.

2^o *Eloquence et travail*, chœur en fausset, chanté par tous les membres du Conseil.

3^o *J'ai du bon tabac*, romance, chantée par M. Attout-Frans.

4^o *Gaz et électricité*, Polka-Mazurka, dansée par MM. Warnant et Miché.

5^o *Les Colébeux*, poésie wallonne, déclamée par M. Jamolet.

6^o *Cumulets et jongleries*, en tout genre, exécutés sur le trapèze, par M. Hanssens.

INTERMÈDE.

Le Binôme de Newton, conférence par M. Graindorge.

2^{me} PARTIE.

1^o *Valeureux Liégeois* (naturellement), par la section Ocarinique de la Commission des travaux.

2^o *La Reine de Chypre*, grand duo, chanté par MM. Renier Malherbe et Ziane.

3^o *L'homme canon*, exercices herculéens par M. Julien d'Andrimont.

4^o *Les cheveux blancs*, romance, chantée par M. Ghinijonet.

5^o *Le panache envolé*, valse mélancolique, dansée par M. Magis.

6^o *La Bénédiction des poignards*, grande scène des *Huguenots*, exécutée par la section chorale de l'opposition. M. Poulet remplira le rôle de *Saint-Bris*.

7^o *Et v'la l'torai*, grand craminon final, chanté par tous les membres du Conseil communal.

Dispositions générales.

Le concert sera dirigé par M. Richard Schouteten. Les différents morceaux du programme seront accompagnés au violon par M. F. Reuleaux. Quant aux personnes qui se permettraient de troubler l'ordre elles seront également accompagnées au violon, par deux agents de police.

ART. 6. — Les autorités civiles, militaires et alcooliques seront tenues, sous peine d'excommunication majeure, d'assister en corps et en âme à cette cérémonie.

ART. 7. — Toute contravention au présent arrêté sera punie de la réclusion perpétuelle dans une maison de plaisance de Miss Jeffries.

Ainsi fait à Liège, avec l'aide de Dieu et de tous les Saints, le 14 Août 1885.

Pour extrait conforme :

Le greffier de service,
ZUTALORS.

Ces pauvres flamands.

Le feuilleton des pétitions adressées à la Chambre continue à receler des trésors indéfinissables. J'en détache avec ivresse cette perle idéale :

« Les président et secrétaire du « Snel-laertskring » à Gand, se plaignent de la situation faite à la langue néerlandaise, en ce qui concerne la pharmacie. »

Non, mais il n'y a pas à dire, cela devient inquiétant.

Jusqu'à ces pauvres apothicaires qui sont victimes de toutes les abominations sans nom dont on accable les flamingants !

Brrrr ! cela donne la chair de poule.

Il est clair comme le jour que la pharmacie belge est à jamais fichue si l'on n'oblige au plus vite tous les médecins du pays à rédiger leurs ordonnances en flamand.

Je sais bien que dans le commencement cela sera assez difficile; mais enfin avec un peu de bonne volonté ! On pourrait par exemple traduire :

<i>Laudanum</i>	par	<i>Laudanumen</i>
<i>Aloës</i>	par	<i>Alossen</i>
<i>Alun</i>	par	<i>Alunen</i>
<i>Potassium</i>	par	<i>Potassen</i>
<i>Copahu</i>	par	<i>Copahunen</i>
<i>Pilules suisses</i>	par	<i>Suisssen Pilulen</i>

et ainsi de suite.

Vous verrez, si une douzaine de savants flamands voulaient bien s'en mêler, cela irait tout seul et la « Snelaertskring » de Gand recevrait bientôt satisfaction.

Mais de grâce, qu'on se hâte ! Il y a urgence, comme on dit à la Chambre, et ce serait plus qu'un crime que de laisser plus longtemps cette malheureuse pharmacie flamande dans une situation aussi épouvantable.

ZUTALORS.

Par ci, par là.

Entrevue impériale. — Il a pris l'autre jour fantaisie à S. M. l'empereur d'Autriche de se rendre solennellement à Gastein, accompagné de son auguste épouse, dans le but de venir saluer son vénérable collègue d'Allemagne, lequel est en ce moment en villégiature dans la localité susdite.

Suivant la tradition, cet événement a fourni à tous les journaux *bien informés* l'occasion de fourrer, une fois de plus, à leur première page le texte des prétendues dépêches télégraphiques qui servent régulièrement pour toutes les entrevues de souverains.

« *Embrassements avec effusion, air radieux des augustes hôtes, entrevue des plus cordiales, promenades bras dessus, bras dessous, adieux des plus affectueux, etc., etc.* » tout y a passé.

Je crois parfaitement inutile de bassiner les lecteurs du *Rasoir* avec toutes les calembredaines qui se sont imprimées à ce propos.

Je ne relèverai qu'un petit détail relatif à la toilette du couple impérial Autrichien.

L'empereur d'Autriche, ont dit les journaux, portait l'uniforme de colonel du régiment prussien des grenadiers de la garde dont il est le chef.

Quant à l'impératrice elle s'était vêtue pour la circonstance d'un costume de voyage complètement gris.

Le vieux monarque prussien a dû être enchanté d'une aussi délicate attention.

Suite au précédent. — Et puisque je suis sur le chapitre de l'entrevue impériale, qu'il me soit encore permis de citer cette balourdise énorme que je cueille dans le bulletin politique de l'*Étoile Belge* :

« Guillaume I^{er} et ses augustes visiteurs ont frayed ensemble comme de simples mortels. »

Ah! ça, comment diable l'*Étoile* aurait-elle voulu que S. M. Guillaume I^{er} et ses augustes visiteurs *frayassent* (Ouf!) ensemble?

Pas comme des sylphides ou des poissons d'eau douce, je suppose!

Le grave journal bruxellois s'imaginerait-il par hasard que les empereurs, les rois et toutes les altesses généralement quelconques, sont moins *mortels* que les journalistes, les marchands de peaux de lapins ou les fabricants de *Trois-François*?

S'il se berce de cette illusion, je me fais un véritable plaisir de lui apprendre qu'il n'y a plus que les membres de l'Académie française qui soient encore *immortels* sur la terre.

Et encore, il y a déjà tant eu de ces braves académiciens qui se sont fait enterrer avec tous les honneurs dus à leur rang, que d'aucuns commencent à croire que leur immortalité n'est en somme qu'une mauvaise blague.

Ouverture de la chasse. — L'*Étoile Belge* s'occupe de l'ouverture prochaine de la chasse:

« Il paraît, dit-elle à ce sujet, qu'il est question d'ouvrir la chasse le 20 de ce mois dans la plus grande partie du pays; or, le 20, il est évident que le Sénat sera encore réuni, que la session ne sera pas close, bref que les vacances ne seront pas encore générales. On nous fait observer qu'il serait beaucoup plus rationnel de retarder l'ouverture de la chasse de deux jours, c'est-à-dire de la décider pour le samedi 22 de ce mois. »

Ainsi, aux yeux de l'*Étoile Belge*, pour que la chasse puisse être déclarée ouverte, il est indispensable que la session législative soit close.

Comme si les Sénateurs et les représentants qui éprouveraient l'envie de s'en aller en chasse se gêneraient beaucoup pour envoyer au diable la basane parlementaire avant la clôture de la session.

Ces Messieurs n'en seraient pas à leur première barette, sans doute!

Accidents, Méfaits et Sinistres. — Un événement profondément mystérieux fait en ce moment le sujet de toutes les conversations dans le monde parlementaire.

M. Emile Dupont, représentant de Liège, a été vu quelques instants à la Chambre, le vendredi 7 Août dernier.

On ne sait à quoi attribuer cet acte de désespoir qui, comme bien l'on pense, a provoqué une émotion générale au Palais de la Nation.

Il paraît même que l'hussier du service a été tellement saisi de l'apparition inattendue de notre honorable député qu'il en est devenu complètement fou. On a dû lui mettre la camisole de force.

Avis important. — Notre garçon de bureau est parti ce matin pour Londres dans le plus strict incognito.

Afin de couper court à toute supposition malveillante, nous croyons devoir informer le public que le voyage de notre intelligent employé n'a aucun rapport avec les tripotages de Miss Jeffreis et consorts.

Qu'on le dise à tout le monde, même aux seize ex-cuirassiers de l'armée de Gerolstein.

Études géographiques. — Décidément les Français seront toujours très forts en géographie!

Voici maintenant que Jules Claretie, envoie de l'Exposition à un grand journal de Paris une correspondance dans laquelle il apprend à ces braves parisiens que la Meuse passe.... à Anvers.

La Meuse passant à Anvers! Ce ne sont jamais les petits Belges qui auraient fait cette découverte là.

Gaité espagnole. — On sait que depuis deux ou trois mois le choléra sévit en Espagne avec une intensité effrayante.

Le nombre des villes contaminées dépasse 380 et les décès s'élèvent chaque jour à près de 2000.

Pendant ce temps là, les autorités locales se croisent les bras et ne font absolument rien pour arrêter le progrès du mal.

Or, voici qu'on annonce aujourd'hui que le terrible fléau asiatique vient de faire sa réapparition à Marseille, et aussitôt le gouvernement espagnol s'empresse gravement d'imposer trois jours d'observation aux provenances de cette dernière ville.

Vraiment, quand ils s'y mettent, les Espagnols sont aussi gais que les Portugais!

Chez les Yankes. — Un journal de New-York fait le récit d'une scène assez originale qui s'est passée dans un des théâtres de cette ville, le soir des funérailles du général Grant:

« Après le premier acte de la *Belle Hélène*, le rideau se leva sur un buste du général Grant, voilé d'un crêpe et entouré de tous les artistes du théâtre.

« M. Max Arnold, qui jouait le rôle du beau *Paris*, récita des vers de circonstance, que l'auditoire écouta debout et découvert.

« La représentation continua ensuite comme si de rien n'était, mais, pendant tout le reste de la pièce, les artistes gardèrent au bras le crêpe de deuil. »

Le beau *Paris*, *Calchas*, *Ménélas* et jusqu'à la *Belle Hélène* portant le deuil du général Grant, cela fait positivement rêver!

A Coô. — Extrait d'une annonce publiée par le *Mémorial de Spa*:

GRAND HÔTEL BARON
à la Cascade de Coô
TENU PAR HUBERT PHILIPPE
le plus ancien Hôtelier de la localité.

C'est certainement un très grand honneur que d'être le plus ancien hôtelier de Coô.

Je ne puis cependant m'empêcher de faire remarquer que l'*Hôtel Baron* étant et ayant toujours été le seul et unique hôtel établi aux alentours de la célèbre cascade ardennaise, il aurait été très difficile au sieur Hubert Philippe de ne pas être le doyen des hôteliers de sa localité.

BRICOLEUR.

Petits commentaires sur la Bible

LE MANTEAU DE JOSEPH

Toujours, lorsque je lis l'histoire De la trop tendre Putiphar, (Cet ayeu que je fais sans fard Ne peut être blasphématoire),

La résistance de Joseph Et son héroïque scrupule A mon esprit, pourtant crédule, Semblent suspects au premier chef.

Il devait, je le présume, être D'une autre belle dame épris; De la son vertueux mépris Envers l'épouse de son maître.

Et croyez que, jetant presto Son masque, notre bon apôtre Entre les blanches mains de l'autre N'aurait pas laissé son manteau.

Mais, hélas! par la raison seule Qu'il lui témoignait de l'amour, Elle dut, rebelle à son tour, Faire devant lui la bégueule;

Car ce sexe qui nous séduit Est la contradiction même: La femme que l'on fuit vous aime, Celle que l'on aime vous fuit.

L. DE G.

Bibliographie

On annonce la publication, à Paris, du **ROITELET**, poème naturaliste-romantique en prose, par M. CÉLESTIN DEMBLON. Dans ce poème, l'auteur des *Contes mélancoliques* et de *Mes Croyances* a développé, moins sombre seulement, l'idéal de sa première œuvre: un lyrisme personnel jaillissant des sujets les plus familiers. Le *Roitelet* est une conception patiemment et passionnément réalisée, au milieu des joies, des douleurs et des élans du poète, passent, quintessenciées dans une large évocation, toutes les gloires et toutes les poésies de la terre wallonne. Le prix de l'exemplaire est de un franc. Les exemplaires des souscripteurs seuls seront ornés d'une reproduction du buste de l'auteur par M. ACHILLE CHAINAYE, œuvre qui a obtenu un si grand succès à l'Exposition internationale des XX à Bruxelles.

Faits divers.

Voyages des vacances. — L'*Excursion* nous offre, pour les vacances prochaines, une série de quinze voyages en Suisse, en Italie, à Londres, en Écosse, en Ardennes, en Touraine, en Auvergne, en Hollande, aux Bords du Rhin, en Autriche et jusqu'à Constantinople.

Ces excursions sont charmantes. Elles ont lieu par groupes de dix à trente personnes et réunissent une société d'élite. Les dames sont entourées de tous les égards. Déjà plus de trois mille touristes ont, depuis six ans, participé à ces voyages et tous en sont revenus enchantés.

Les personnes qui désirent être renseignées obtiendront gratuitement les prospectus en s'adressant à M. Ch. Parmentier, Directeur de l'*Excursion*, boulevard Anspach, 109, Bruxelles.

Echos.

Dans un meeting :
Un orateur farouche commence son discours :

— L'heure des malentendus est passée! Je serai franc, dussé-je mettre les pieds dans le plat.

Un citoyen l'interrompt :
— Merci! vous dinerez seul, alors!

+

Pensée d'un Bordelais :
Les grands *crûs* font les grandes *cuites*.

+

Bébé est alité, en proie à un fort rhume-Par bonheur, il avale sans sourciller toutes les tisanes qu'on lui présente.

Ce qui a fait dire à sa mère, enchantée de le trouver « si raisonnable » :
— C'est un plaisir de le voir malade, cet enfant-là!...
O cri du cœur maternel!

+

Au restaurant :
Vin d'Espagne?
« Jamais... à cause du choléra! »
« Monsieur sait bien que tous nos vins d'Espagne sont fabriqués à Paris, d'une façon absolument authentique! »

+

On est à table d'hôte dans un petit hôtel de province. Un touriste dîne en compagnie de trois personnes.

Chacun des convives vante l'excellence de sa manière de voyager.

« Moi, dit l'un, je n'emporte jamais qu'une petite valise qui ne me quitte pas.

« Vous êtes en retard, mon cher, réplique l'autre; moi, je pars simplement avec un sac de nuit contenant une chemise, deux paires de chaussettes et quatre mouchoirs.

« Eh! bien, vous ne savez voyager ni l'un ni l'autre interrompt le touriste; l'idéal est de partir sans rien et de prendre en route la valise d'un de ses voisins de chemin de fer.

+

La scène se passe en Campine :
Un bon paysan se rend à la maison communale pour déclarer un nouveau-né.

« *Le nom du père*, demande l'employé d'une voix grave, »

Et le paysan de faire aussitôt le signe de la croix.

+

Dans un caboulot :
— ... Et grossier avec les camarades! Il me parle comme je ne parlerai même pas à ma femme.

+

Simple dialogue entre deux habits noirs.
— Le prince est fou amoureux. Il a offert de lui donner, si elle veut le suivre à Florence, une propriété d'un million.

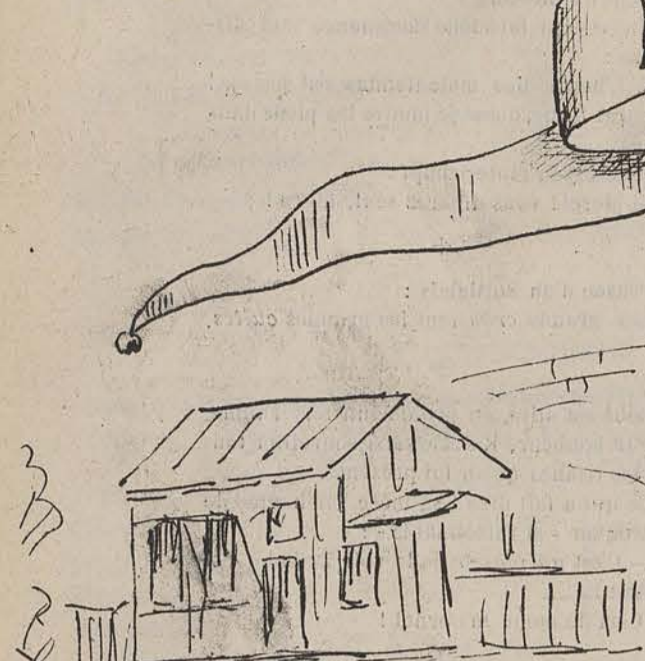
— Et elle a refusé?
— Oui.
— Ce n'est pas possible?
— Cela est vrai.
— C'est une sottise, alors?
— Non, c'est une femme vertueuse.
— Je ris de sa vertu.
— Mais elle est mariée.
— Je me moque de son mari.
— Mais ce mari, c'est vous!
— Moi! ah! mon Dieu! est-il possible!!!

+

Autre dialogue.
Un ancien beau, de ceux qui perdraient la plus grande partie de leurs attraits s'ils perdaient leurs faux-cols, leurs gilets, leurs manchettes et la frisure de leur perruque, dit, incliné sur un fringant domino :

— Je voudrais être aimé pour moi-même.
— Ce serait pour rien, répliqua le joli masque.

LIEGE MONUMENTAL!



Le Lola - ce qu'on appelle à Liège : Une maison de santé!



La Halle aux viandes - Larges aboutissants - Situation exceptionnellement salubre.



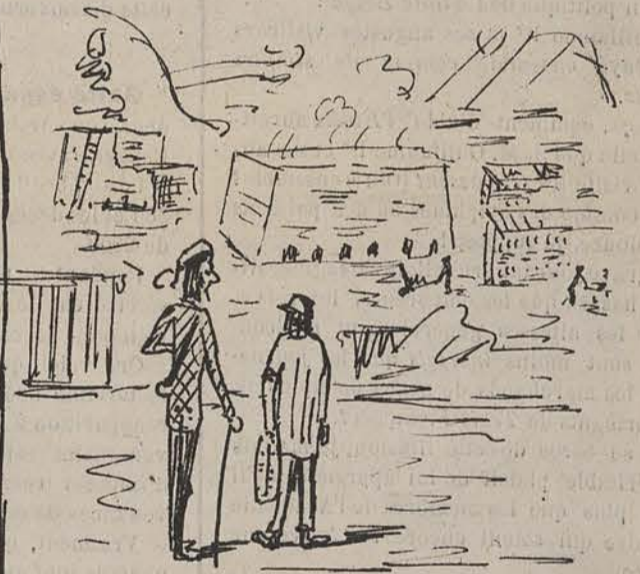
Une station centrale digne des plus grandes villes, et cependant Liège ne compte que 130,000 habitants.



Été 1885 - Saison des voyages. Guide inédit de l'excursionniste à Liège, ou Liège monumental.



Rues anti-déluvienne, conservées religieusement en plein centre de la ville - Une vraie curiosité archéologique.



Nouvel Hospice des vieillards decreté en 1881. Sera probablement terminé à la fin du siècle prochain.



Ancien empereur allemand qui après avoir fait longtemps trembler ses contemporains se contente depuis 25 ans de faire peur aux moineaux des squares d'Avroy.



Reproduction authentique de l'échelle de Jacob. - Spécimen unique.



Le bassin du Palais - Réservoir hygiénique à l'usage des habitants de Pierreuse.